

J'ajouterai seulement que de fin juin à mi-août, l'insecte se tient durant le jour dans les fleurs du *Laserpitium latifolium*, plante qui n'est pas rare aux environs de Ria ; pendant la nuit on le trouve contre la tige de la plante.

La *Phytocia affinis* est un longicorne du grand groupe des Lamiides ; comme tous ses congénères il doit être classé parmi les insectes nuisibles.

HYMÉNOPTÈRES NOUVEAUX

APPARTENANT AU GROUPE DES *FORMICIDES*

Par ERNEST ANDRÉ.

Camponotus bituberculatus nov. sp.

Ouvrière. Tête un peu plus longue que large, un peu rétrécie en avant, son bord postérieur presque rectiligne avec les angles postérieurs fortement arrondis. Épistome trapézoïdal, convexe, non caréné, faiblement avancé en courbe légère à son extrémité antérieure. Scape très aplati et très élargi, surtout sur sa dernière moitié. Thorax large en avant, étroit en arrière, déprimé sur le dos ; son profil dorsal légèrement et régulièrement arqué d'avant en arrière, non interrompu entre le mesonotum et le metanotum. Pronotum beaucoup plus large que long, fortement arrondi en avant ; mesonotum très rétréci d'avant en arrière, à peu près aussi long qu'il est large à son bord antérieur ; face basale du metanotum étroite, plus de deux fois aussi longue que large, à bords latéraux parallèles ; face déclive un peu plus longue que la précédente et légèrement concave ; la réunion des deux faces a lieu sous un angle presque droit dont le sommet, fortement arrondi au milieu, laisse saillir de chaque côté une courte arête obtuse, terminée par un tubercule mousse. Écaille large, arrondie, peu épaisse, amincie sur les bords, légèrement échancrée supérieurement. Tibias des quatre pattes postérieures prismatiques, cannelés sur leur face externe.

Tout le corps d'un noir mat ; pattes et mandibules plus luisantes. Extrémité de ces dernières et articles apicaux des tarsi rougeâtres. Mandibules finement et longitudinalement striées et marquées de gros points enfoncés. Le corps, y compris les pattes, est entièrement

et densément réticulé-ponctué, cette sculpture particulièrement fine et serrée sur l'abdomen. Une pubescence blanchâtre, très courte et extrêmement fine, est éparsée sur tout le corps, mais n'est visible qu'à la loupe. Quelques grosses soies noires ou d'un brun foncé sont disséminées çà et là. Les quatre tibias postérieurs et le premier article de leurs tarsi sont garnis à leur bord interne de piquants bruns et obliques. — Long., 9 mill.

Cette espèce, dont je ne connais qu'un seul exemplaire provenant de Dakar (Sénégal) (1), semble appartenir au groupe du *foraminosus* Forel.

Camponotus compressiscapus nov. sp.

Ouvrière. Ressemble beaucoup à l'espèce précédente dont elle offre l'aspect général et les caractères principaux, avec les différences suivantes :

L'épistome est obtusément caréné, un peu tectiforme; le scape des antennes est encore plus aplati et plus brusquement dilaté en ovale allongé dans sa seconde moitié, ce qui lui donne tout à fait l'apparence d'une foliole. Le pronotum n'est pas plus long que large et est plus anguleusement rétréci en avant; le mesonotum est aussi plus étroit antérieurement, ce qui le rend plus long qu'il n'est large en avant; la face basale du metanotum rejoint sa face déclive par une surface arquée, sans arêtes saillantes et sans tubercules. L'écaille est bien plus étroite, plus épaisse, plus convexe en avant et plus rétrécie au sommet qui est acuminé. Couleur et sculpture comme chez l'espèce précédente, sauf que les mandibules en entier et la base du scape sont rougeâtres. Tout le corps est parsemé d'une pubescence jaunâtre, plus longue et moins fine que chez le *bituberculatus*. Les grosses soies noires sont plus longues, plus abondantes et plus obtuses. — Long., 8 mill.

Un seul exemplaire de Sierra-Leone.

Polyrhachis concava nov. sp.

Ouvrière. Voisine du *P. gagates* Sm. dont elle reproduit la forme générale. Dos du thorax longitudinalement concave d'avant

(1) Toutes les fourmis africaines décrites dans ce mémoire proviennent des chasses de M. Mocquereys fils dans l'Afrique occidentale.

en arrière, ce qui rend ses bords latéraux très tranchants ; vu de côté, il est très peu arqué. Le pronotum est armé en devant, comme chez le *gagates*, de deux longues épines divergentes, et le metanotum porte en arrière deux petites dents relevées. Le mesonotum est plus large que long et seulement un peu plus court que la face basale du metanotum qui elle-même est légèrement plus courte que la face déclive. Écaille du pétiole armée, de chaque côté de son bord supérieur, de deux longues épines divergentes et fortement inclinées en arrière où elles viennent presque s'appliquer sur l'abdomen. En dessous de chacune des épines l'écaille est pourvue d'une dent latérale aigüe et un peu dirigée en haut. Mandibules densément striées et parsemées de gros points enfoncés. Tête, thorax et écaille superficiellement ridés-réticulés, cette sculpture très effacée sur l'épistome qui est presque lisse et luisant. Abdomen également presque lisse et très luisant.

Corps entièrement noir, sauf les palpes qui sont rougeâtres. Tête, thorax et écaille recouverts d'une pubescence dorée, très fine et très éparse sur l'épistome et le devant de la tête, plus serrée en arrière et entre les arêtes frontales, très dense et très soyeuse sur le thorax et le devant de l'écaille où elle cache presque entièrement la couleur foncière. Sur l'abdomen la pubescence est extrêmement fine, éparse, et ne modifie en rien l'apparence des léguments. Pilosité tout à fait nulle. — Long., 6 1/2 mill.

Un seul exemplaire de Sierra-Leone.

Facile à distinguer du *gagates* par sa taille plus petite, par la concavité et la dimension relative des segments du thorax, par sa sculpture beaucoup plus superficielle, par la vestiture dorée de son thorax et par la direction rétrograde des épines supérieures de l'écaille.

***Polyrhachis decemdentata* nov. sp.**

Ouvrière. Tête courte, à peine plus longue que large ; épistome caréné ; arêtes frontales assez distantes l'une de l'autre, médiocrement élevées ; yeux situés en arrière du milieu de la tête. Thorax court ; tous ses segments à peu près deux fois aussi larges que longs, tranchants sur leurs bords et séparés l'un de l'autre par de fortes échancrures latérales. Angles antérieurs du pronotum terminés par deux dents triangulaires, spiniformes, à peu près aussi longues qu'elles sont larges à leur base. Face basale du metanotum beaucoup plus courte que sa face déclive et terminée en arrière par deux dents spiniformes, relevées, un peu plus courtes que celles du pro-

notum, Écaille assez épaisse, plus convexe en avant qu'en arrière, armée, de chaque côté de son bord supérieur, de deux épines courtes, fortement divergentes; entre lesquelles se trouvent deux dents aiguës et verticales; en arrière et un peu en dessous des épines latérales se voient deux autres épines plus petites, insérées sur la face postérieure de l'écaille; la situation de ces dernières épines est telle que, lorsque l'écaille est examinée en avant, elles sont cachées par les épines latérales et que l'écaille paraît alors seulement quadridentée. Antennes et pattes relativement courtes et robustes.

Corps entièrement noir, peu luisant. Mandibules densément et longitudinalement striées avec quelques points enfoncés. Épistome et aire frontale irrégulièrement rugueux; tête et thorax couverts de rides longitudinales fortes et serrées; les côtés du thorax et l'écaille sont plus faiblement et plus irrégulièrement ridés; abdomen mat, très densément, finement et irrégulièrement ridé-réticulé. Pubescence rare. Tout le corps, y compris le scape des antennes et les pattes, hérissé de poils jaunâtres assez épars. — Long., 5 1/2 mill.

Un seul exemplaire provenant de Sierra-Leone.

Cette espèce, qui appartient au groupe du *P. relucens*, est très distincte de toutes ses congénères africaines par son écaille armée de six dents ou épines.

***Lasius latipes* Walsh.**

(Mayr) *Verh. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1866, p. 889. ♀.)

Ouvrière. L'ouvrière de cette espèce, dont j'ai reçu du Colorado quelques exemplaires accompagnés d'une femelle, ne présente pas aux pattes le caractère si remarquable qui distingue la femelle, mais elle ressemble extrêmement, pour l'aspect général ainsi que pour la couleur, à l'ouvrière du *Lasius claviger* Roger, avec laquelle elle a été probablement confondue jusqu'à ce jour. Elle se distingue cependant d'une façon très nette de toutes les espèces voisines par la conformation de son écaille qui est assez étroite, épaisse, à bords arrondis, ni amincie, ni échancrée au sommet.

J'ajouterai qu'elle s'éloigne encore du *L. claviger* par sa pubescence un peu plus abondante, ce qui la rend moins luisante. Tout son corps est hérissé d'une pilosité assez copieuse, mais les antennes et les pattes en sont dépourvues, sauf toutefois les cuisses qui sont ciliées en dessous. Ses antennes, insensiblement épaissies

de la base au sommet, sont aussi moins claviformes et ne rappellent pas la forme courte et robuste de celles de la femelle. — Long., 3 1/2-4 mill.

Anochetus (Stenomyrmex) inermis nov. sp. ✓✓

Ouvrière. Tête un peu plus étroite mais de même forme que chez l'*A. africanus* Mayr, c'est-à-dire médiocrement rétrécie en arrière, à peine plus longue que large au niveau des yeux et fortement échancrée à son bord postérieur. Mandibules tridentées au sommet, tout à fait inermes le long de leur bord interne. Antennes grêles, tous les articles du funicule allongés, y compris le second qui est à peine plus court que le troisième. Metanotum muni en arrière de deux petits tubercules presque indistincts. Écaille étroite, élevée, faiblement échancrée au sommet. Front et vertex finement et densément ridés-granulés, mats, sans apparence de stries longitudinales; épistome et côtés de la tête presque lisses et luisants. Thorax plus grossièrement et entièrement ridé-granulé, mat. Écaille et abdomen lisses ou presque lisses et luisants. Tête, antennes et thorax d'un rougeâtre sombre; mandibules, pattes, écaille et abdomen d'un jaune rougeâtre. — Long. (y compris les mandibules), 5 mill.

Trinidad (Petites Antilles); un seul exemplaire.

Cette espèce est extrêmement voisine de l'*A. africanus* Mayr, originaire de l'Afrique tropicale, mais elle s'en distingue par sa taille plus petite, par sa forme un peu plus grêle et surtout par la sculpture différente de sa tête et de son thorax.

Ectatomma (Rhytidoponera) numeense nov. sp.

Ouvrière. D'un brun marron foncé; mandibules, antennes et pattes d'un rougeâtre clair. Tête un peu plus longue que large, non distinctement tronquée en arrière, sans arête ni tubercules sur le vertex. Mandibules finement et densément striées, avec quelques points enfoncés; leur bord terminal très finement denticulé. Épistome anguleusement mais médiocrement avancé entre les mandibules, chargé de rides longitudinales très grossières entre lesquelles il est plus finement strié. Toute la tête est d'ailleurs fortement et longitudinalement ridée et marquée en outre de grosses fossettes allongées. Thorax et écaille très grossièrement ridés-réticulés, cette réticulation tout à fait irrégulière, n'affectant pas sur le prothorax

une direction transversale ; face déclive du metanotum transversalement ridée. Premier segment de l'abdomen couvert de stries semicirculaires fines et serrées, et marqué en outre de nombreuses fossettes allongées, plus profondes à leur partie antérieure qu'en arrière ; second segment abdominal présentant la même sculpture mais beaucoup plus effacée, les fossettes étant notamment beaucoup plus petites et plus superficielles. Tout le corps assez luisant, hérissé, ainsi que les antennes et les pattes, d'une pilosité jaunâtre, médiocrement abondante. — Long., 5-5 1/2 mill.

Patrie: Nouméa (Nouvelle-Calédonie).

Cette espèce est voisine de *E. fulgens* Em., mais s'en éloigne par sa taille plus petite, sa couleur différente, la sculpture non transversale de son prothorax, et surtout par les grosses fossettes allongées de son premier segment abdominal.

Lobopelta aspera nov. sp.

Ouvrière. Noire, assez luisante ; mandibules, scape des antennes, cuisses et tibiais d'un brun-rouge foncé ; funicule, tarses et extrémité de l'abdomen d'un rougeâtre plus clair. Pilosité éparsée ; scape et tibiais avec des poils fins et obliques. Second article du funicule deux fois aussi long que le premier. Mandibules longues, très étroites, à bord terminal peu distinctement séparé du bord interne, faiblement et irrégulièrement denté ; elles sont luisantes, presque lisses et marquées de quelques points enfoncés. Épistome tectiforme, nettement et fortement caréné, triangulairement avancé entre les mandibules, ni crénelé, ni échancré, et se terminant antérieurement en pointe arrondie. Sa surface est nettement et longitudinalement striée ainsi que les joues et la partie du front comprise entre les arêtes frontales et les yeux ; le reste du front, le vertex et l'occiput sont densément couverts de rides transversales irrégulières et bien accentuées. Suture pro-mésosotale distincte ; suture méso-métanotale à peine marquée par une faible dépression. Toute la surface du thorax grossièrement et irrégulièrement rugueuse, les rugosités affectant sur la face basale du metanotum une apparence réticulée par suite de l'existence de grosses fossettes qui se mélangent aux rides ; face déclive du metanotum transversalement ridée. Pétiole surmonté d'un nœud cylindro-cubique, pas plus long qu'il est large en arrière ; sa surface ainsi que celle du premier segment de l'abdomen est grossièrement rugueuse, avec de grandes fossettes qui donnent à ces parties un aspect encore plus nettement

réticulé que sur le metanotum. Deuxième segment abdominal offrant sur ses deux tiers antérieurs une sculpture analogue mais affaiblie; le reste du segment et les suivants sont lisses et très luisants. — Long., 6 3/4 mill.

Hué (Annam); un seul individu.

Par l'ensemble de ses caractères et notamment par la forte sculpture de la majeure partie de ses téguments, cette espèce ne ressemble à aucune de ses congénères.

***Eciton cristatum* nov. sp.**

Ouvrière. Tête arrondie et non échancrée en arrière, ses angles postérieurs légèrement dentiformes de chaque côté du trou occipital. Mandibules en triangle allongé, finement, densément et longitudinalement striées, avec le bord terminal à peu près inerme. Arêtes frontales très rapprochées l'une de l'autre, divergentes en avant, non dentées. Antennes robustes; scape épaissi de la base au sommet, dépassant en arrière le bord postérieur de la tête; les six premiers articles du funicule à peine plus longs que larges, les suivants presque aussi larges que longs, le dernier ovale et à peu près aussi long que les deux précédents réunis. Yeux ponctiformes mais distincts. Pronotum muni, derrière son bord antérieur, d'une arête transversale comme chez l'*E. legionis* Sm.; son disque est plan et sa face dorsale est séparée de ses faces latérales par un bord net et tranchant qui est même très superficiellement crénelé. Mesonotum formant une éminence au milieu du thorax; il est relié au pronotum par une pente insensible, mais descend en déclivité abrupte du côté du metanotum qu'il domine de toute sa hauteur; son disque est traversé par deux arêtes longitudinales crénelées, assez rapprochées l'une de l'autre. Metanotum avec la face basale plane, bordée et légèrement crénelée latéralement, rejoignant sa face déclive sous un angle obtusément arrondi. Premier article du pétiole sensiblement plus long que large, sa face antérieure plane et bordée latéralement; second article un peu plus long que large, plus étroit en avant qu'en arrière. Ongles des tarsi simples.

D'un rouge marron foncé, pétiole et abdomen plus clairs, derrière de la tête rembruni, pattes testacées. Tête et thorax densément réticulés-ponctués et mats; pétiole superficiellement rugueux, assez luisant; abdomen lisse et luisant. — Long., 3 3/4 mill.

Cette espèce, dont je ne possède qu'un seul exemplaire provenant

de l'Amérique du Sud, est voisine du *legionis* Sm., mais s'en distingue facilement par la sculpture de sa tête et par la forme de son thorax.

GENRE **Macromischa** Roger.

(*Berl. Ent. Zeits.*, 1863, p. 184, ouvrière.)

Femelle. Tout à fait semblable aux femelles de *Myrmica* sauf les points suivants : la tige articulaire du premier article du pétiole est très allongée, les quatre tibias postérieurs sont dépourvus d'épérons, et les ailes ne présentent qu'une seule cellule cubitale et une cellule discoïdale assez petite ; la nervure transverse s'unit à la nervure cubitale à son point de division.

Ce genre, dont l'ouvrière était seule connue jusqu'à ce jour, est très voisin des *Myrmica* auxquelles certains auteurs ont proposé de le réunir. La nervulation des ailes étant toute différente, je pense que ce caractère joint à ceux déjà indiqués pour l'ouvrière, doit faire maintenir cette coupe générique qui me paraît mieux assise que beaucoup d'autres qui devront sans doute disparaître quand les progrès de la science permettront d'opérer une révision sérieuse des Myrmicides.

Macromischa aculeata Mayr ?

(*Sitzber d. k. Akad. d. Wiss. Wien*, 1866, p. 507, ouvrière.)

Femelle. Les deux individus que j'ai reçus de ce sexe n'étant pas accompagnés de leurs ouvrières, ce n'est qu'avec doute que je les rapporte à la *M. aculeata* Mayr, de préférence à la *M. africana* Mayr, décrites toutes deux sur des ouvrières de la Côte-d'Or.

D'un brun rougeâtre avec la massue des antennes, les articulations des pattes, les tarsi, la tige articulaire du premier article du pétiole et la base de l'abdomen d'un jaune rougeâtre. Pilosité longue et assez abondante, même sur le scape des antennes et les pattes. Antennes grêles ; scape arqué à la base, dépassant de beaucoup en arrière le bord postérieur de la tête ; massue du funicule de trois articles. Mandibules presque lisses, avec quelques stries longitudinales superficielles, et marquées de petits points enfoncés assez épars dont une série se voit le long du bord terminal. Épistome presque lisse et luisant en son milieu, longitudinalement ridé sur les côtés. Tête et thorax grossièrement et longitudinalement ridés ; metanotum armé de deux longues épines légèrement divergentes et un peu ar-

quées en dedans ; il est presque lisse et luisant entre les épines. Nœuds du pétiole longitudinalement ridés ; abdomen lisse et luisant. Ailes presque hyalines, stigma brun, nervures pâles. — Long., 5-5 3/4 mill.

Sierra-Leone.

Podomyrma caledonica nov. sp.

Ouvrière. Ferrugineuse, luisante ; dents des mandibules, bord antérieur de la tête, cuisses, tibias et les deux tiers postérieurs de l'abdomen, parfois aussi le dessus de la tête avec le scape, plus ou moins bruns. Mandibules presque lisses et luisantes avec quelques points très épars ; leur bord terminal est armé de trois dents en avant et est indistinctement denticulé en arrière. Tête (sans les mandibules) à peu près aussi longue que large, un peu rétrécie en avant, fortement arrondie à ses angles postérieurs. Joues en avant des yeux, ainsi que l'espace compris entre l'œil et les arêtes frontales, longitudinalement ridés, les rides devenant semicirculaires autour de l'articulation des antennes ; le reste de la tête, ainsi que l'épistome et l'aire frontale, lisses et très luisants. Antennes de 12 articles ; les articles 2 à 7 du funicule transversaux. Thorax avec de grosses rides transversales en dessus, longitudinales sur les côtés, cette sculpture assez effacée sur le disque du pronotum et sur la face déclive du metanotum. Pronotum convexe, inerme en dessus ; son bord inférieur, très relevé au-dessus de l'articulation des hanches antérieures, se termine en avant par un denticule mousse. Un profond étranglement entre le mesonotum et le metanotum ; ce dernier, très étroit en dessus, se termine, à la jonction de ses faces basale et déclive, par deux fortes dents aiguës, très divergentes et dirigées en haut. Premier article du pétiole surmonté d'un cône aigu, incliné en avant ; second article transversal, muni d'un petit tubercule dentiforme à ses angles antérieurs ; le premier article est transversalement ridé en dessus ; le second est presque lisse, sauf en arrière où se voient quelques rides plus ou moins effacées. Abdomen lisse et très luisant. Hanches très globuleuses ; cuisses peu sensiblement renflées ; pas d'éperons aux quatre tibias postérieurs. Tout le corps hérissé, ainsi que le scape des antennes et les pattes, d'une pilosité jaunâtre, longue, fine et médiocrement abondante. — Long., 4 1/2-5 mill.

Nouméa (Nouvelle Calédonie).

Cette espèce s'éloigne de toutes les autres par ses antennes de 12 articles, par son pronotum inerme en dessus et par ses cuisses non claviformes.

GENRE *Atopomyrmex* nov. gen.

Ouvrière. Tête à peine plus longue que large, assez convexe en dessus, ressemblant beaucoup pour la forme à celle d'un *Cremastogaster*; elle est presque carrée, fort peu rétrécie en avant, avec les bords latéraux légèrement arqués et les angles postérieurs fortement arrondis. Épistome grand, triangulaire, plan sur son disque, légèrement sinué au milieu de son bord antérieur. Arêtes frontales courtes et peu saillantes. Aire frontale triangulaire, distincte ainsi que le sillon frontal. Yeux de grandeur moyenne, situés un peu derrière le milieu des côtés de la tête. Pas d'ocelles. Mandibules robustes, assez étroites, avec le bord terminal court, obtusément denté chez les grands individus; chez les petits exemplaires les dents sont plus accentuées, plus aigües et la dent antérieure est bien plus grande que les autres. Antennes de 12 articles; scape robuste, n'atteignant pas en arrière le bord postérieur de la tête; premier article du funicule de la longueur des deux ou trois suivants réunis, les autres courts, transversaux, grandissant insensiblement jusqu'aux septième et huitième qui sont presque carrés, les trois derniers plus grands et plus robustes, formant une massue un peu moins longue que le reste du funicule et dont le dernier article est à peu près aussi long que les deux précédents réunis. Thorax de conformation particulière: le prothorax porte en avant une partie articulaire rétrécie comme une sorte de cou en arrière duquel le pronotum est brusquement élargi et bordé antérieurement avec les épaules saillantes; il est plan en dessus, se rétrécit fortement en arrière et est obtusément bordé sur les côtés. Le mesonotum est beaucoup plus étroit que le pronotum dont il est séparé par une dépression semi-circulaire large et bien distincte; en arrière il est chargé de deux gros tubercules latéraux, assez saillants. Le metanotum est séparé du segment précédent par un fort étranglement en arrière duquel il présente sur les côtés deux gros tubercules situés en face de ceux du mesonotum; le metanotum s'incline ensuite obliquement en arrière et est armé de chaque côté, vers le milieu de sa déclivité, de deux longues épines, aigües, divergentes, dirigées en arrière et légèrement arquées vers le bas. Premier article du pétiole plan en dessus, cunéiforme vu de côté. Examiné d'en haut, il est un peu plus long que large, semicirculairement ou un peu anguleusement

élargi sur les côtés, et terminé en arrière par deux fortes épines divergentes dont la situation et la direction sont en prolongement de la face plane supérieure du pétiole. Second article transversal, arrondi en dessus, légèrement dilaté à ses angles antérieurs. Abdomen ovale, tronqué à la base de son premier segment qui forme près des trois quarts de sa longueur totale. Pattes robustes, sans éperons aux quatre tibias postérieurs.

Ce genre curieux paraît avoir quelques rapports lointains avec les *Cremastogaster*, dont il ne reproduit en aucune façon d'ailleurs le mode particulier d'attache du pétiole à l'abdomen. La conformation de son thorax et de son pétiole le distingue à première vue de tous les autres genres de Myrmicidés.

Atopomyrmex Mocquerysi nov. sp.

Ouvrière. Tête et thorax ferrugineux avec le contour de l'épistome, les arêtes frontales, le bord terminal des mandibules, les antennes, les arêtes et les parties saillantes du thorax plus ou moins rembrunis ; pétiole et pattes d'un brun rougeâtre ; abdomen d'un brun foncé. Mandibules superficiellement striées et finement ponctuées, cette sculpture s'accroissant chez les grandes ouvrières. Épistome, aire frontale, front et côtés de la tête ridés-striés longitudinalement avec les intervalles finement réticulés-ponctués, ce qui rend ces parties presque mates ; vertex plus lisse, luisant et parsemé de gros points enfoncés. Chez les grandes ouvrières les rides s'accroissent et deviennent caréniformes sur l'épistome et dans l'intervalle des arêtes frontales ; il existe chez ces mêmes individus une dépression longitudinale qui prolonge en arrière les fossettes antennaires et où les rides disparaissent pour ne laisser voir qu'une ponctuation réticulée. Les petites ouvrières ne présentent aucune trace de cette dépression. Partie antérieure rétrécie du prothorax réticulée-ponctuée, sa face dorsale longitudinalement ridée et finement réticulée ainsi que le mesonotum ; tubercules de ce dernier lisses et luisants. Chez les grandes ouvrières, la sculpture du pronotum et du mesonotum s'efface, devient plus irrégulière, et les téguments sont en conséquence plus luisants. Metanotum densément réticulé-ponctué, mat. Premier article du pétiole très superficiellement réticulé, presque lisse et luisant ; second article avec une réticulation un peu plus forte. Abdomen très finement réticulé à la base, presque lisse sur le reste de sa surface qui est très luisante. Pubescence très fine et très éparsé ; pilosité à peu près nulle. — Long., 5-7 mill.

Dakar (Sénégal).

Cremastogaster gambiensis nov. sp.

Ouvrière. Tête plus large que longue. Antennes de 11 articles (1) avec la massue de 3 articles; scape court, n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Yeux situés au milieu des côtés de la tête. Mandibules nettement et longitudinalement striées. Épistome et devant de la tête avec des stries longitudinales, très superficielles sur l'épistome; le reste de la tête lisse et très luisant. Pronotum et mesonotum faiblement bordés sur les côtés; pronotum peu déprimé, très arrondi aux épaules; mesonotum sans carène médiane, séparé du pronotum par une simple dépression peu marquée; un profond sillon transverse sépare le mesonotum du metanotum; ce dernier est armé en arrière de deux épines courtes, robustes, peu aigües, faiblement divergentes et moins longues que l'intervalle de leur base. Le thorax est presque lisse et très luisant, sauf les côtés des meso- et metanotum et la face basale de ce dernier qui sont longitudinalement ridés. Premier article du pétiole plus long que large, trapézoïdal, un peu plus large en avant qu'en arrière, avec les angles antérieurs émoussés; second article en ovale transverse, ni sillonné, ni échancré en dessus. Les deux nœuds sont superficiellement ridés et luisants. Abdomen lisse et très luisant. Pubescence fine, courte et très éparsée, à peu près nulle sur la tête, un peu plus abondante sur l'abdomen. Scapes et tibias sans poils dressés. Variant du ferrugineux au rouge-brun avec les pattes souvent plus claires; abdomen d'un brun-noir, souvent rougeâtre à la base. — Long., 3 1/2-4 1/2 mill.

Gambie.

Par sa taille, sa forme générale, sa couleur et la faible sculpture de ses téguments, cette espèce ressemble beaucoup au *senegalensis* Roger, mais elle s'en distingue facilement par le scape de ses antennes plus court, par ses yeux situés au milieu et non en arrière des bords latéraux de la tête, par sa pubescence beaucoup plus éparsée et surtout par le second nœud de son pétiole non sillonné en dessus.

(1) C'est par suite d'un *lapsus calami* que, dans ma description du *C. mada-gascariensis* (*Revue d'Ent.*, 1887, p. 297), j'ai dit que les antennes avaient 12 articles, tandis qu'elles n'en ont en réalité que 11, comme presque toutes les espèces du genre *Cremastogaster*.

Cremastogaster mandibularis nov. sp.

Femelle. Tête rectangulaire, plus longue que large, ses bords latéraux rectilignes, ses angles postérieurs arrondis. Antennes de 44 articles, insensiblement épaissies de la base au sommet, sans massue nettement limitée. Mandibules grandes, fortement échan-crées en arc concave à leur bord terminal, de sorte que, lorsqu'elles sont fermées et même croisées, elles laissent en leur milieu un espace libre plus ou moins accentué. Le bord terminal est muni à sa base d'un très gros lobe dentiforme suivi de quelques dents courtes et irrégulières, un peu plus prononcées à l'extrémité de la mandibule qui se termine par une dent longue et aigüe. La surface des mandibules est irrégulièrement, peu densément et longitudinalement ridée, avec d'assez nombreux points enfoncés. Épistome et joues superficiellement ridés, couverts, ainsi que le reste de la tête qui est luisante, d'une ponctuation fine, irrégulière et médiocrement serrée. Ocelles non saillants, émergeant de trois petites fossettes assez profondes. Thorax en ovale allongé; metanotum inerme. Mesonotum lisse et luisant en dessus, très finement et très éparsement pointillé; metanotum très superficiellement rugueux. Premier article du pétiole trapézoïdal, un peu plus long que large, rétréci en arrière, ses bords latéraux droits, ses angles antérieurs fortement arrondis. Second article ovale, à peine plus large que long, non sillonné en dessus, présentant tout au plus une impression longitudinale à peine distincte. Le pétiole est finement et assez densément pointillé, luisant. Abdomen peu luisant, superficiellement ridé-réticulé et couvert en outre de petits points piligères assez serrés. Ailes légèrement teintées de jaunâtre; stigma et nervures testacés; la nervure transverse s'unit au rameau cubital externe très près de son origine. Corps entièrement d'un noir brun, mandibules d'un brun-rouge, antennes et pattes d'un rougeâtre plus clair. Pubescence longue, jaunâtre et assez abondante surtout sur l'abdomen. Pilosité très rare, nulle sur les antennes et les pattes. — Long., 9 1/2-10 1/2 mill.

Sierra-Leone.

Cette espèce, dont l'ouvrière m'est inconnue, est très remarquable par la conformation particulière de ses mandibules.

Cataulacus Mœquerysi nov. sp.

Ouvrière. Tête à peu près aussi longue que large, rétrécie en

avant, excavée sur l'occiput et faiblement échancrée en arc à son bord postérieur ; ses bords latéraux sont un peu crénelés en arrière des yeux et ses angles postérieurs se terminent par une petite dent aigüe. Épistome grand, mais presque indistinctement séparé du reste de la tête par une suture semicirculaire très fine et très superficielle ; il est faiblement échancré au milieu de son bord antérieur et muni d'une petite dent à chacun de ses angles antérieurs qui prolongent les arêtes frontales. Ces dernières sont sinueuses et munies d'un denticule latéral un peu en avant du bord antérieur des yeux. Fossettes antennaires prolongées en sillon au-dessous des yeux. Mandibules triangulaires, à bord terminal paraissant inerme. Antennes de 11 articles ; scape arqué, très dilaté sur sa seconde moitié ; articles deux et suivants du funicule courts, transversaux, les trois ou quatre derniers formant une massue épaisse. Thorax court, plus large aux épaules que long sur sa ligne médiane, sans sutures entre ses divers segments ; il est irrégulièrement trapézoïdal, beaucoup plus large en avant qu'en arrière ; à sa partie antérieure la plus élargie ses bords latéraux sont irrégulièrement dentelés, et sur leur seconde moitié se voient deux autres dents plus fortes dont la dernière est au point de jonction des faces basale et déclive du metanotum. Premier article du pétiole pentagonal avec une apparence cordiforme ; il est large, aplati et même un peu concave en dessus, légèrement échancré à son bord antérieur ; ses bords latéraux, d'abord rectilignes et un peu convergents en avant, obliquement brusquement en arrière pour rejoindre l'articulation. Il porte en dessous un fort appendice composé d'une partie large et courte dirigée en bas et un peu en avant, laquelle se termine en-dessous par une assez longue épine s'avancant presque horizontalement en arrière ; l'ensemble de cet appendice, vu de profil, simule une sorte de pied. Second article du pétiole de même forme mais plus large que le premier, plus nettement cordiforme et plus de deux fois aussi large que long. Abdomen en ovale court avec le bord antérieur presque droit.

Corps entièrement noir, mat ; scape des antennes, articulations des pattes, tibias et tarsi rougeâtres. Tête et thorax avec des rides longitudinales sinueuses, se réunissant pour former des mailles larges et irrégulières dont le fond est couvert d'une réticulation superficielle, fine et serrée. Face déclive du metanotum concave, très superficiellement rugueuse et un peu luisante. Pétiole avec des rides longitudinales plus fortes, plus régulières, non confluentes, entre lesquelles il est très finement et très densément ridé-réticulé. Abdomen densément et finement réticulé-ponctué et parcouru sur sa première moitié par des rides irrégulières superficielles et confluentes. Tout le corps, y compris les antennes et les pattes, est

hérissé de soies jaunâtres, courtes, obtuses à l'extrémité et médiocrement abondantes. — Long., 5 mill.

Un seul exemplaire de Sierra-Leone.

Cette espèce est distincte de toutes ses congénères par la forme particulière des articles de son pétiole.

Meranoplus Leveillei Emery.

(*Bull. Soc. Ent. Ital.*, 1883, p. 151, ouvrière).

Mâle. Tête arrondie; mandibules assez étroites; épistome bien dessiné, longitudinalement concave en son milieu, sa concavité limitée de chaque côté par une faible carène obtuse faisant suite aux arêtes frontales qui sont courtes et peu saillantes. Aire frontale distincte, suivie en arrière d'un petit tubercule arrondi. Yeux assez gros; ocelles peu saillants; l'antérieur situé derrière une fossette triangulaire assez profonde. Antennes robustes, de 13 articles; scape court, de la longueur des trois premiers articles du funicule; premier article du funicule très court; les suivants plus longs que larges et tous sensiblement de même longueur, sauf le dernier qui est plus long que le précédent. Thorax court; pronotum bien visible en dessus, avec les épaules nettement anguleuses; mesonotum et metanotum inermes, ce dernier muni seulement, de chaque côté, d'un léger tubercule dentiforme. Premier article du pétiole bas et assez allongé; second article en forme de nœud transverse. Ailes avec une cellule discoïdale et une seule cellule cubitale; la cellule radiale est courte et la nervure transverse s'unit à la nervure cubitale à son point de division.

Tête, thorax et pétiole d'un noir-brun; mandibules, antennes et pattes d'un brun rougeâtre; abdomen testacé. Tête et thorax grossièrement et irrégulièrement ridés-réticulés; pétiole avec de grosses rides longitudinales; abdomen lisse et luisant. Ailes enfumées. Tout le corps hérissé, ainsi que les pattes, d'une pilosité blanchâtre, longue, fine et assez abondante; sur les antennes la pilosité est plus courte, plus serrée et plus oblique. — Long., 4 1/2 mill.

Un seul individu reçu avec quelques ouvrières de Nouméa (Nouvelle Calédonie).

NOUVELLES

LES INSECTES DU GUY.

L'an dernier, j'ai décrit deux Capsides nouveaux trouvés sur le guy par M. le Dr Marmottan, dans les environs de Paris. Cette découverte a donné l'idée de rechercher ces insectes, et profitant de la visite amicale du Dr Horvath, j'ai été explorer un vieux pommier chargé de guy que j'avais remarqué dans les environs de Remiremont dans mes promenades antérieures, et nous avons eu la satisfaction de retrouver ainsi, le 18 septembre dernier, le *Lygus viscidola*, dont nous avons pu récolter chacun une dizaine d'exemplaires; je dis nous, mais la vérité m'oblige à avouer que c'est le Dr Horvath, qui plus agile que moi, a pu grimper sur l'arbre et faire une récolte que nous nous sommes partagée.

Une dizaine de jours plus tard, j'ai exploré dans une localité plus élevée (700 m.), des pommiers viscifères plus accessibles, mais je n'y ai rien trouvé qu'un *Pogonocherus dentatus*, insecte qui vit sur le guy et sur le houx. J'y ai remarqué aussi un *Psocus*, que j'ai eu le tort de ne pas récolter pour en faire part à un spécialiste.

Je viens d'apprendre enfin que le *Lygus viscidola* a été retrouvé aussi en Angleterre par M. Chapman, à Hereford.

Le *Sthenarus visci* n'a pas encore été retrouvé à ma connaissance.

Pour compléter l'énumération des insectes du guy, il faut citer la *Psylla visci*, indiquée d'Angleterre et d'Autriche, et signaler un *Anthocoris* probablement nouveau, que M. Douglas compte décrire prochainement.

Dr A. PUTON.
